

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

11^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 28 JANVIER 1893. VOL. XXI, No 4.

SOMMAIRE :

I Quatrième dimanche après l'Épiphanie. — II Lettre de Léon XIII aux évêques d'Italie. — III Le Congrès Eucharistique de Jérusalem. — IV Une servante apôtre. — V Exposition de Chicago. — VI Les noces de diamant de M. et de Mme Mame de Tours. — VII Les fêtes jubilaires à Rome, réception des enfants. — VIII Les Frères de la Charité, l'asile St-Benoit-Joseph pour les aliénés et les épileptiques à la Longue-Pointe, (suite). — IX Chronique. — X Aux prières.

QUATRIÈME DIMANCHE APRES L'ÉPIPHANIE

« Alors les disciples l'éveillèrent, et lui dirent : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. » (S. Matth., VIII).

I. L'imminence du danger presse les apôtres et les pousse du côté de Jésus-Christ ; ils l'appellent et le réveillent par des invocations vives et ardentes. C'est ainsi qu'au jour des épreuves, nous nous tournons spontanément vers notre Sauveur ; et quand les assistances humaines nous manquent, nous l'implorons comme notre ressource unique.

Le cri du cœur est la prière qui touche le cœur de Jésus. Mais il faut le réveiller au commencement du péril, et ne pas attendre le moment du naufrage pour nous jeter dans ses bras.

II. Le Seigneur dit aux disciples : « Hommes de peu de foi, pourquoi tremblez-vous ? » Ce reproche s'adresse à tous ceux qui laissent défaillir leur confiance. Les apôtres avaient oublié les œuvres de la bonté et de la puissance du divin Maître. N'est-ce pas là ce qui nous arrive trop souvent quand nous sommes aux prises avec la tentation ? Nous doutons de Jésus-Christ, nous le croyons loin de nous, nous pensons qu'il nous abandonne, nous l'accusons de ne point se mettre en peine de nos souffrances ;